



# «L'émiliE» souffle ses cent bougies !

**ANNIVERSAIRE • Pour les cent ans de «l'émiliE», la Fondation Emilie Gourd organise une grande fête le 10 novembre 2012. Un événement qui marque le dynamisme du plus vieux journal féministe de la planète.**



**NATHALIE BROCHARD**

Déjà ce samedi 10 novembre 1912, Emilie Gourd s'interrogeait sur la nécessité de créer *Le mouvement féministe*, l'ancêtre de *l'émiliE*: «Encore un journal!» dira-t-on, alors qu'il en existe déjà un si grand nombre, alors qu'il en naît et meurt tous les jours. Le doute est pour elle de courte durée, avec une réponse en forme de certitude: «Nous avons estimé que oui.»

Cent ans plus tard, ce n'est plus la rédaction ni les lecteurs et les lectrices, dont le nombre gonfle régulièrement, qui se posent la question de notre utilité, mais certain-e-s jaloux/jalouses ou obscurantistes bloqué-e-s sur Mai 68 pour qui féminisme rime avec gros mot. Aujourd'hui, le mouvement est pluriel et plus actif que jamais. Les inégalités, les discriminations et les violences faites aux femmes étant hélas toujours à l'œuvre, *l'émiliE* poursuit sa mission d'information, de sensibilisation et de militantisme.

## Autres grands chantiers

Sa fondatrice Emilie Gourd insistait dans son premier éditorial sur le rôle éducatif du journal et l'importance de la «propagande», avec l'espoir d'aller vers «les hauteurs lumineuses et rayonnantes d'une humanité (...) qui sera meilleure». Ce but ultime de vivre ensemble dans un monde plus juste demeure celui de *l'émiliE*.

Plus vieux journal féministe au monde, il vit au rythme du XXI<sup>e</sup> siècle, en s'adaptant aux nouveaux supports de presse: avec son site internet, cent ans

d'archives en ligne, une appli pour smartphones et tablettes en préparation, une présence active sur les réseaux sociaux, des événements culturels et une page mensuelle dans *Le Courrier*, il touche son public de mille façons.

Si sa longévité est liée à l'obtention tardive du droit de vote pour les Suissesses (1971), le journal continue son travail sur tous les autres grands chantiers du féminisme. Il n'empêche, on n'est pas peu fier-e-s de souffler autant de bougies. Peu de titres,

même les plus gros, les plus puissants, peuvent en dire autant. Alors le 10 novembre 2012, ce sera champagne et confettis!

Cent ans plus tard, jour pour jour, la Fondation Emilie Gourd et l'association éditrice du journal organisent une grande fête à

la salle du Faubourg à Genève pour célébrer l'événement. Au programme, des allocutions de personnalités, une remise de prix, un débat, de la danse contemporaine, des vidéos, de la musique live, des sets de DJs, de quoi réjouir tout le monde. Une garderie pour les plus petit-e-s est aussi prévue.

Lors de cette journée, il y aura donc la première remise du prix Emilie Gourd, initié conjointement par la Fondation et le Département de l'instruction publique: il récompense un travail de maturité (Collège et Ecole de commerce) et un travail de diplôme (Ecole de culture générale) sur le genre, les relations entre hommes et femmes ou, de manière plus générale, sur la situation des femmes dans la société.

## Familiariser les jeunes

Fidèles à la volonté d'Emilie Gourd en matière d'éducation, les membres de la Fondation ont créé ce prix pour familiariser les jeunes générations avec les problématiques de genre et de l'égalité. L'idée de transmission et de conscientisation est une sorte de fil rouge pour la journée du Centenaire. Le débat autour du livre *Tu vois le genre?*, coécrit par Martine Chaponnière et Silvia Ricci Lempen, s'inscrit complètement dans ce cadre.

Un livre de plus, direz-vous? Pas tout à fait. Pour ces deux femmes qui ont pensé et lutté pour le féminisme en Suisse, leur démarche est partie d'un constat très simple: «Les théories féministes sont parfois tellement compliquées que les gens n'y comprennent plus rien!», s'exclame Silvia Ricci Lempen. L'idée de cette dernière était de faire un «livre de vulgarisation sur les théories féministes développées par le nouveau mouvement de-

puis les années 1970». Rendre accessible les concepts qui restent d'ordinaire l'apanage des universitaires et des intellectuel-le-s est une ambition majeure de *l'émiliE* qui, depuis un an, interroge des chercheur-euses sur leurs travaux avec l'obligation de vulgariser leur discours.

## Se faire une autre idée des féministes

Cette série d'interviews rencontre un grand succès et permet au plus grand nombre d'accéder à des réflexions avant-gardistes sans devoir suivre des cours à l'université. Ce livre et la discussion qui va l'entourer au Centenaire devraient contribuer à «enrichir les débats parfois mal informés autour des questions concernant les rapports humains entre femmes et hommes, les rapports entre femmes et les rapports entre hommes», selon les auteures.

Et parce que le mouvement féministe n'est pas monolithique et que *l'émiliE* sait «la nécessité de creuser nos propres divergences mutuelles», pour reprendre la formule de Martine Chaponnière et de Silvia Ricci Lempen, la fête du Centenaire s'articule autour d'artistes aux sensibilités diverses. Entre Lady Black Sally aux accents rock'n'roll blues et Vena Ward au son acoustique, le public aura le choix avant d'envahir un dancefloor enflammé par un set de DJs rap, house et techno jusque tard dans la nuit. L'entrée est gratuite et l'ambiance généreuse. Pour les habitué-e-s des soirées de *l'émiliE*, c'est un rendez-vous à ne pas manquer, pour les autres, c'est l'occasion de se faire une autre idée des féministes, il est plus que temps! I

Plus d'infos sous [www.lemilie.org](http://www.lemilie.org)

**JOUR DE FÊTE**

La Fondation Emilie Gourd célèbre  
**100 ans du journal  
Le mouvement féministe**  
aujourd'hui **L'émiliE**

**Samedi 10 novembre 2012 — Salle du Faubourg — Genève**

Concerts Sista Valka (electro-rap) & Vena Ward (rock) — Dj's Lady Black Sally & Joana — Danse contemporaine avec Cindy Van Acker — Exposition «Collages» par Stéphanie Cousin — Débat «Tu vois le genre? débats féministes contemporains» — Lancement du prix Emilie Gourd

## Un prix sur l'égalité pour les jeunes

**INITIATIVE • Afin d'amener les jeunes à réfléchir sur les questions de genre, la Fondation Emilie Gourd crée un prix en partenariat avec le DIP qui sera décerné pour la première fois le samedi 10 novembre 2012.**

**SABINE ESTIER THÉVENOZ**

Ringard aux yeux des jeunes, le projet d'égalité entre hommes et femmes? Inexistante à l'adolescence, la réflexion sur le genre et sur la façon dont les rôles et les identités féminines et masculines se construisent? Eh bien non, si l'on en croit le succès du premier prix Emilie Gourd, lancé cette année dans les écoles de culture générale et les collèges genevois. Alors que l'existence du prix n'était pas encore connue au moment où les élèves choisissaient leur sujet de travail de maturité ou de certificat, les travaux qui portaient sur cette thématique étaient très nombreux et une trentaine d'entre eux ont pu être sélectionnés pour participer au prix Emilie Gourd. Une réussite qui a dépassé les attentes les plus optimistes des créatrices du prix.

Le prix Emilie Gourd résulte du croisement de deux préoccupations. «Le Département de l'instruction publique souhaite que se développent, dans les contenus d'enseignement, l'approche de genre et les thématiques liées à l'égalité et qu'elles acquièrent plus d'évidence et de visibilité», explique la présidente de la commission égalité du postobligatoire, Gabriella Della Vecchia, enseignante de français et de philosophie.

La Fondation Emilie Gourd, quant à elle, cherchait un projet qui implique des jeunes: alors qu'elle va fêter le 10 novembre prochain les cent ans de la création du premier journal féministe romand, elle ne voulait pas se contenter d'une célébration nostalgique, mais lancer un projet pour les années à venir. La Fondation voulait aussi savoir ce que pensent les jeunes de l'égalité. Il ne restait plus qu'à leur donner la parole.

Dans ce contexte, un partenariat DIP-Fondation Emilie Gourd s'est mis en place facilement et le prix sera financé par la Fondation pendant dix ans au moins. D'un montant de 500 francs pour chaque lauréat-e, il est accordé à un travail de maturité gymnasiale et à un travail de certificat d'école de culture générale. Décerné pour la première fois cette année, il sera remis le samedi 10 novembre par le conseiller d'Etat Charles Beer, chef du Département de l'instruction publique.

Faire partie du jury de ce premier prix a été un vrai plaisir. Les thématiques abordées par les jeunes sont pour le moins variées: «des femmes dans le hooliganisme», «des mères incarcérées dans les prisons suisses», «pourquoi les femmes s'engagent-elles dans l'armée?» Des sujets plus attendus sont remarquablement traités, comme «femmes et politique suisse: évolution de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jus-

qu'à nos jours» ou «A ton image à propos des journaux féminins».

Plusieurs travaux témoignent d'un investissement personnel et d'une créativité impressionnants. Une collégienne s'est rendue en Ethiopie pour photographier des femmes dans un hôpital et comprendre leur histoire; dans «L'amour homosexuel à travers les âges», une autre a écrit trois nouvelles se déroulant à des époques différentes et démontrant, outre la qualité d'écriture, des connaissances historiques précises. Un seul regret: aucun travail n'explore la construction des identités masculines.

Parmi les vingt-neuf travaux reçus, le jury, composé cette année d'un enseignant de la commission égalité du postobligatoire et de deux membres de la Fondation Emilie Gourd, en a sélectionné neuf qu'il a trouvés particulièrement intéressants. Il a finalement décidé de primer le mémoire sur «L'endoctrinement des jeunes filles allemandes au début des années 1930 jusqu'en 1945» (maturité) et celui sur «Les stéréotypes portant sur le football féminin» (certificat ECG). Rendez-vous le 10 novembre 2012 à 15h30 pour découvrir leurs auteures. I

\*Sabine Estier Thévenoz est membre du jury pour la Fondation Emilie Gourd

**PRIX EMILIE GOURD**  
TRAVAUX DE MATURITÉ ET DE CERTIFICAT ECG

**GENRE ET ÉGALITÉ: VOS IDÉES NOUS INTÉRESSENT!**

Les travaux d'une trentaine d'élèves ont pu être sélectionnés pour participer au prix Emilie Gourd.